

MONTBÉLIARD Coronavirus

25 décès et 37 salariés infectés : la Résidence Surleau durement éprouvée

Parmi les 25 personnes décédées à la Résidence Surleau à Montbéliard depuis la mi-mars, 18 cas de Covid avérés ou supposés. Le virus a fait une entrée précoce et mortelle dans cette maison de retraite où le personnel n'a pas été épargné. La vie a repris le dessus.

Pourquoi autant de morts ici et bien moins là ? Parce que lorsque le Covid-19 pénètre dans une maison, il est très difficile de l'en chasser. Ce virus deux fois plus contagieux et deux fois plus mortel que la grippe est arrivé très tôt dans cet Ehpad implanté en cœur de ville à Montbéliard et accueillant 78 résidents. « Nous avons été touchés dans la quinzaine suivant le confinement avec un premier cas Covid le 13 mars chez nos résidents. Deux tiers du personnel a été infecté », observe Loïc Grall, le directeur de la fondation Arc-en-Ciel gérant Surleau mais aussi la Maison Blanche à Beaucourt, les Vergers à Rougemont-le-Château et le centre de rééducation Bretegnier à Héricourt. Le coronavirus n'a pas tardé à semer la mort.

Avec deux résidents d'abord testés positifs. Depuis, dans cette Résidence qui accueille également une unité protégée Alzheimer, 25 personnes âgées sont décédées dont 18 du Covid avéré ou supposé. « L'importance du nombre de décès est liée au grand âge et à la fragilité, aussi à la comorbidité des patients, qui n'ont pas été hospitalisés car ils n'auraient pas supporté une réanimation lourde »,

précise le médecin coordonnateur Jean-Paul Mongenot. « Les patients présentant des symptômes ont été isolés tandis qu'une astreinte avec des infirmières de nuit était mise en place et que le docteur Mongenot était disponible sept jours sur sept, nuit et jour », insiste Lucille Grillot, directrice du pôle personnes âgées.

Renfort de volontaires

Dans le même temps, le virus fait des ravages parmi le personnel. 37 des 80 salariés de la Résidence sont infectés. Surleau est en souffrance. La solidarité s'exprime à l'instant T. Elle émane des personnels de tous les établissements de la fondation et de candidatures spontanées avec des élèves infirmiers, kinés, aides-soignantes, étudiants en médecine « qui arrivent en renfort dès le 20 mars. D'un immense réconfort », ajoute Sylvie Barsus, la directrice adjointe. « Avec la montée en flèche des cas courant mars, les premiers jours furent très anxiogènes avec la peur d'être contaminés et de contaminer les autres. Ça n'a duré qu'un temps très bref. Les résidents avaient besoin de nous ».

Des équipements sont arrivés

Etpuis, début mars, comme dans les tous les Ehpad, Surleau ne dispose pas des moyens matériels pour affronter cette pandémie. Si peu de masques, de matériel adapté. Depuis, les équipements sont arrivés. On ne compte plus les morts mais les nombreux cas de guérison à Surleau. La balance penche désormais vers la vie.

Françoise JEANPARIS



Toutes les familles le disent. Le personnel de Surleau « fut d'un courage exceptionnel » au plus fort de la crise. Photo ER/Lionel VADAM

Une cellule psychologique activée

« Face à pareille pandémie, le personnel a fait ce qu'il a pu », observe Daniel Tognacci. Résidente à Surleau depuis trois ans, sa maman Simone, 87 ans, Alzheimer, est décédée le 1^{er} avril. « Les critiques sont faciles », observe son fils. « Il ne faut pas se laisser emporter par ses émotions et analyser la situation d'un Ehpad quand le virus s'y introduit avec de la mesure. À Surleau, l'implication du personnel vis-à-vis des familles est juste exceptionnelle via des appels réguliers, plusieurs fois par semaine ». La neuropsychologue Charlene Blanchard assure ce lien indispensable. « La transparence est totale. S'il faut appeler les proches parents trois fois par jour, nous le faisons ». Très rapidement d'ailleurs, une cellule psychologique a été mise en place à l'Ehpad. Pour soutenir le personnel comme les résidents « car la charge émotionnelle est énorme », tandis que les animatrices alimentent un blog avec photos, infos et messages à l'attention des familles. Toutes les mesures barrières sont scrupuleusement respectées, tandis que la visite des familles est réactivée depuis mardi avec l'aménagement d'un espace dédié et protégé dans le sas d'entrée de la résidence.

76 décès en cinq semaines dans cinq structures

Annoncé ainsi, le chiffre peut faire frémir. 76 personnes âgées sont décédées depuis le 16 mars dans les cinq structures accueillant des personnes âgées à Montbéliard. C'est la froide et mortifère réalité d'un virus semant la mort là où il pénètre. Certains sont partis emportés par le Covid. D'autres par diverses pathologies. Tous étaient âgés, voire très âgés donc fragiles. Dans le détail, 18 résidents sont décédés à l'Ehpad de Doubs rivage, 6 à la maison Pierre Hauger, 4 à la maison Joly, 21 au service de soins de suite du Mittan et 25 à la maison Surleau. Auxquels s'ajoutent 19 décès à l'Ehpad de Grand-Charmont, 3 à Blamont et tant d'autres décès à Bart, Audincourt et ailleurs.



Photo ER/Lionel VADAM

Les familles confiantes, le personnel soignant soudé

« La situation fut compliquée et l'est encore. Nous avons fait tout ce qu'on pouvait faire contre un virus qui n'a pour l'instant pas de traitement. Maintenant, nous ne sortons pas indemnes de cette épidémie. Oui on est mal mais notre force réside dans le fait que l'équipe soit soudée, dans la grande solidarité qui s'est exprimée ». Magalie, aide médico-psychologique, Linda, aide-soignante, Julia infirmière et leurs collègues demeurent très éprouvées par la mortalité qui a décimé un tiers des effectifs de la résidence Surleau en moins de trente jours. Soit autant de décès en un mois qu'en un an.



Le personnel soignant demeure très affecté par cette vague de mortalité. Photo ER/Lionel VADAM

Elles ne veulent plus compter les morts. Seulement soigner

Elles ne veulent plus compter les morts. Seulement soigner. « Et le personnel le fait si

bien », martèle Catherine André venue rendre visite à sa maman Carla, 95 ans. « Au cours de cette période difficile », explique M^{me} André dont la belle-mère a été emportée par le Covid à Dijon, « nous avons imaginé la faire revenir à la maison. Clairvoyante et sage, elle a refusé. D'abord car dans sa chambre à Surleau, elle a ses repères. Ensuite parce qu'elle s'y sent en sécurité avec le médecin, les infirmières, le personnel aux petits soins ». Comme le fait valoir Anny Laforge, « il y a un état d'esprit remarquable dans cette résidence. Nous sommes six enfants, informés en permanence de l'état de santé de no-

tre maman. Si elle avait dû partir vers un ailleurs, c'était depuis Surleau car elle aurait été accompagnée par une équipe dans ses derniers instants ». Yvonne, 88 ans, patiente Covid est en état de guérison. Comme le fait valoir le docteur Mongenot dont le père vient d'être emporté par le Covid, « bien sûr que le personnel est parfois venu travailler avec la boue au ventre. La peur n'évite pas le danger. Tout le monde aspire aujourd'hui à la sérénité mais personne ne baisse la garde. Précautions sanitaires maximales car nous ne sommes pas à l'abri d'une deuxième vague ».

F.J.